

## LAURENE L'ALLINEC

### LA CULTURE DANS TOUS SES ETATS

Elle aime la musique, l'art, la littérature, et le très bon vin. Laurène L'Allinec, hier prêtresse de la consommation sur les chaînes publiques, devenue responsable des magazines sur la Sept en août 1990, est comme un poisson dans l'eau dans ce vivier de culture.

Normal. N'a-t-elle pas payé de ses propres deniers la réalisation de plusieurs films d'art pendant sa traversée du désert ? Un court métrage sur Les demoiselles d'Avignon, qu'on peut voir au Musée Picasso, un deuxième sur l'architecte italien le Cavalier Bernin, un troisième sur La porte de l'enfer, d'Auguste Rodin, une étude de la sculpture en bronze du maître. " Le même jour, j'ai appris que mon Rodin serait diffusé sur FR3 et qu'André Harris, directeur des programmes de la Sept, me proposait les magazines. " Le 11 janvier dernier, elle crée et présente l'émission Sait-on jamais. (avec un point, Laurène y tient), le samedi après-midi.

<< J'ai voulu les placer sous le signe du plaisir et de la connaissance. J'aime mettre l'actu, les gens, les situations, en perspective, établir des correspondances entre écrivains, peintres, et hommes politiques. >> Résultat: un dosage subtil entre théâtre, danse et cinéma.

Mais Laurène parle avec autant d'enthousiasme du Dessous des cartes, une émission de géopolitique, de Paris-Varsovie, chronique franco-polonaise, de Dissensus, où elle met face à face deux personnes qui ont un profond désaccord. " J'ai envie de donner des clés. J'ai gardé ma curiosité et la même démarche de connaissance. Vous voyez, je suis à la fois loin et proche de l'Institut national de la consommation. " F.M.

sic webpage <http://www.lavie.fr/archives/1992/04/30/quand-les-femmes-ont-des-antennes,1119803.php>

Point to Point Studio